

LUMIÈRE BORÉALE

en bref...

Communion Internationale dans la Grâce, Canada / Grace Communion International Canada SEPTEMBRE 2018

« EN CHRIST » : LA NOUVELLE IDENTITÉ DU CHRÉTIEN

« En Christ. »

C'est une phrase que nous avons tous entendue. Selon certains, la phrase et les termes qui lui sont liés, comme « en Jésus » ou « avec le Christ », apparaissent une centaine de fois dans le Nouveau Testament.

une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. C'est pourquoi, si quelqu'un est *en Christ*, il est une nouvelle création ; l'ancien est parti, le nouveau est venu. »

Le théologien chrétien peu orthodoxe Albert Schweitzer a résumé les réflexions de Paul à ce sujet :

« Pour lui [Paul], les croyants sont rachetés en entrant déjà, par l'union avec le Christ, au moyen d'une mort mystique et en ressuscitant encore avec Lui pendant la continuation de l'ère du monde naturel dans un état surnaturel d'existence, cet état étant celui qu'ils posséderont dans le Royaume de Dieu. Par le Christ, nous sommes sortis de ce monde et transférés dans l'état d'existence propre au royaume de Dieu, bien qu'il ne soit pas encore apparu » (*The Mysticism of Paul the Apostle*, page 380).

C'est une déclaration qui vaut la peine d'être déballée.

« En Christ. »

C'est une phrase que nous avons tous entendue. Selon certains, la phrase et les termes qui lui sont liés, comme « en Jésus » ou « avec le Christ », apparaissent une centaine de fois dans le Nouveau Testament.

Certains penseurs chrétiens appellent « être-en-Christ » la marque distinctive de l'enseignement de Paul. De nombreuses religions, prophètes, devins, philosophes recherchent « Dieu » sous une forme ou une autre, mais pour Paul, l'espérance chrétienne et la vie quotidienne sont beaucoup plus intensément focalisées. C'est la nouvelle vie en Christ. D'où ces phrases réparties dans ses lettres comme 2 Corinthiens 5:17 : « Si quelqu'un est en Christ, il est



© iStockphoto.com

Certains penseurs chrétiens appellent « être-en-Christ » la marque distinctive de l'enseignement de Paul.

Une des clés ici est que Paul tenait typiquement ensemble deux aspects de l'enseignement de Christ dans une tension productive - vivre maintenant le Royaume et la pleine vie du Royaume à venir. Le Paul pragmatique et qui avait beaucoup voyagé était aussi un visionnaire et un mystique. Il avait eu plus de visions et de révélations que n'importe lequel de ses fidèles (2 Corinthiens 12:1-7).

Mais comment fonctionne réellement la nouvelle identité en Christ et comment s'intègre-t-elle à ce que Paul considérait comme l'événement le plus important de l'histoire humaine - la résurrection de Jésus-Christ ?

Les lieux célestes déjà ?

Pour commencer, ces thèmes surchargent des textes aussi fondamentaux que Romains 6:1-5,

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection...si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. »

Voici le Paul classique. Pour lui, la résurrection était la doctrine charnière du christianisme. Non seulement les chrétiens ont été ensevelis symboliquement avec Christ dans le baptême, mais ils ont aussi été *ressuscités* symboliquement avec lui. Seulement, il va un peu plus loin que le simple symbolisme. Il y a une forte dose de réalité ultime à cette manière exaltée de faire de la théologie. Il développe davantage ce thème dans sa lettre aux Éphésiens, chapitre deux, verset six :

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. »

Qu'a-t-il dit ? « *Nous sommes assis dans lieux célestes en Christ ?* »

Comment est-ce possible ? Encore une fois, Paul ne parle pas ici dans un sens littéral. Il parle de façon métaphorique et même mystique. Il nous dit que par la puissance salvifique de Dieu démontrée dans la résurrection du Christ, nous jouissons déjà par le Saint-Esprit de la participation dans les lieux célestes où Dieu et le Christ habitent. C'est l'un des bienfaits de la vie « en Christ » et de sa résurrection et de son ascension. Être « en Christ » rend tout cela possible.

Le facteur « déjà/pas encore »

La résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ n'était pas seulement le plus grand événement de l'histoire, mais aussi un principe directeur vital pour tout ce que le croyant peut espérer et attendre ici-bas. « En Christ » est une phrase mystique qui pénètre plus profondément qu'un simple symbole ou analogie. Il se relie à l'autre phrase « hors de ce monde » : « assis dans les lieux célestes ». Notez ces commentaires de Max Turner sur Éphésiens 2:6 dans *The New Bible Commentary : 21st Century Version* :

« Dire que nous avons été rendus vivants avec le Christ semble être une abréviation pour dire 'nous serons ressuscités avec le Christ à la vie de la nouvelle création', et nous pouvons parler de cela *comme s'il s'agissait d'un événement déjà accompli* parce que, premièrement, l'événement décisif de la résurrection[du Christ] se situe dans le passé et, deuxièmement, nous commençons déjà à participer à certains aspects de cette vie de la nouvelle création dans notre union actuelle avec lui » (page 1229).

Nous sommes unis au Christ par le Saint-Esprit et la pensée profonde derrière ces concepts grandioses et exaltés n'est décodée

au croyant que par l'Esprit. Notez les commentaires de Francis Foulkes sur Éphésiens 2:6 dans *The Tyndale New Testament Commentaries* :

« Dans Éphésiens 1:3, l'apôtre a dit que Dieu nous a bénis en Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. L'humanité, en vertu de la conquête du péché et de la mort par le Christ et par son exaltation, est élevée 'de l'enfer le plus profond au ciel lui-même' (Calvin). La citoyenneté est maintenant au ciel (Philippiens. 3:20) ; et là, et non dans les limites imposées par le monde... se trouve la vraie vie » (page 82).

Notre union avec le Christ

Remarquez les remarques de John Stott sur Éphésiens 2:6 dans son livre, *Éphésiens, vers une nouvelle société* :

« Ce qui excite notre étonnement, cependant, c'est que maintenant Paul n'écrit pas sur le Christ, mais sur nous. Il n'affirme pas que Dieu a fait revivre, ressuscité et assis le Christ, mais qu'il nous a fait revivre, ressuscité et assis avec le Christ... Le concept fondamental du christianisme du Nouveau Testament est ce concept de l'union du peuple de Dieu avec le Christ. [Ils possèdent] une nouvelle solidarité en tant que peuple qui est 'en Christ.' En vertu de leur union avec le Christ, ils ont effectivement participé à sa résurrection, à son ascension et à sa session. »

Par « session », Stott fait ici référence théologiquement au règne actuel du Christ sur toute la création (Apocalypse 5:12-13). Tout ce discours sur notre règne avec le Christ n'est pas non plus, dit Stott, un élément de « mysticisme chrétien insignifiant. » Il s'agit plutôt d'un élément *significatif* de la mystique chrétienne qui va même au-delà. Stott ajoute:

« Dans les 'lieux célestes', le monde invisible de la réalité spirituelle, dans lequel opèrent les principautés et les puissances (3:10 ; 6:12) et dans lequel le Christ règne en maître (1:20), Dieu a béni son peuple en Christ (1:3), et là il les a assis avec le Christ... Il témoigne d'une expérience vivante, que le Christ nous a donné d'une part une nouvelle vie et d'autre part une nouvelle victoire. Nous étions morts, mais nous avons été rendus spirituellement vivants et alertes. Nous étions en captivité, mais nous avons été intronisés. »

Ces commentateurs ont raison. Il y a ici plus qu'un simple symbolisme - aussi exotique que cet enseignement semble d'abord paraître. Ce que Paul explique, c'est l'implication de notre nouvelle vie en Christ. Typique du Nouveau Testament, il y a au moins trois choses pratiques à prendre en considération à cet égard.

Les implications pratiques

Tout d'abord, en référence à leur salut, les chrétiens sont « comme s'ils y étaient déjà » (Apocalypse 5:9-10). Les chrétiens qui sont « en Christ » ont été « couverts » par le Christ. Ils assument sa mort, son enterrement, sa résurrection et son ascension et on peut dire qu'ils vivent déjà en quelque sorte avec lui dans les lieux célestes. Cet enseignement n'avait pas pour but d'être une « promesse en l'air » accrocheuse. Il a été écrit à l'origine à des chrétiens vivant dans des conditions très difficiles dans les villes corrompues qu'ils habitaient, des villes où la mort par l'épée romaine était une très forte possibilité. Et surtout si l'on considère qu'à l'époque, la plupart des gens ne vivaient pas plus que 40 ou 45 ans.



© iStockphoto.com

La résurrection et l'ascension du Christ affectent puissamment la vision chrétienne du monde.

Ainsi, Paul élève l'esprit de ses lecteurs en réfléchissant plus en profondeur à la doctrine fondamentale de la Foi - la résurrection du Christ. Être « en Christ » signifie que lorsque Dieu nous regarde, il ne voit pas nos péchés. Il voit le Christ. Il n'y a pas d'enseignement plus encourageant que cela. Ceci est souligné de nouveau dans Colossiens 3 : 3 : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. »

Deuxièmement, être « en Christ » signifie que les chrétiens vivent dans deux royaumes différents - le monde physique de la réalité quotidienne et ce que Stott appelle le « monde invisible » de la réalité spirituelle. Cela a des implications. Nous devons vivre une vie équilibrée. Nous portons l'allégeance primaire au Royaume de Dieu et à ses valeurs d'une part, mais, d'autre part, nous ne devons pas être si portés vers le céleste que nous ne sommes bons à rien sur cette terre. C'est une corde raide et chaque chrétien a besoin de l'aide de Dieu le Saint-Esprit pour y marcher en toute sécurité.

Troisièmement, être « en Christ » signifie que nous sommes des trophées de la grâce de Dieu. Si Dieu a fait tout cela pour nous, et qu'il nous a déjà, dans certains sens, introduit dans les lieux célestes par le sacrifice du Christ (Hébreux 10:19-22), cela signifie que nous devons vivre en tant qu'ambassadeurs du Christ. Francis Foulkes le dit ainsi :

« Le but de Dieu pour son église, tel que Paul l'a compris, s'étend au-delà d'elle-même, au-delà du salut, de l'illumination et de la recréation des individus, au-delà de son unité et de sa communion, au-delà même de son témoignage au monde. L'église doit être la démonstration à toute la création de la sagesse, de l'amour et de la grâce de Dieu en Christ » (page 82).

Comme c'est vrai. Être « en Christ », recevoir une nouvelle vie en Christ, avoir nos péchés cachés à Dieu le Père par l'identification

avec le Christ, tout cela signifie que nous devons montrer la vie semblable au Christ aux gens que nous rencontrons. Nous, chrétiens, pouvons marcher au rythme d'un autre joueur de tambour, mais nous devons avoir une préoccupation semblable à celle du Christ envers les gens qui partagent cette vie physique avec nous. Dieu nous a montré sa puissance de résurrection non pas pour que nous puissions marcher la tête dans les nuages, mais pour que nous puissions être une démonstration quotidienne de la bonté de Dieu, pour montrer par nos bonnes œuvres qu'il existe et qu'il se soucie puissamment de chaque personne sur ce globe.

La résurrection et l'ascension du Christ affectent puissamment la vision chrétienne du monde. Elle nous met au défi de vivre notre nouvelle identité dans le monde réel de l'expérience humaine.

Par Neil Earle

(Le site Web du pasteur adjoint Neil Earle, né au Canada, se trouve à l'adresse asecondlook.info).

LUMIÈRE BORÉALE *en bref...*

Vol.7, No. 3 septembre 2018

Roger Labelle
Rédacteurs

Bill Hall
Directeur de la rédaction
Mise en pages et illustrations

Roger Labelle
Traduction

Lumière boréale en bref... est une publication trimestrielle destinée aux membres de Communion Internationale dans la Grâce, Canada. Vous pouvez nous faire parvenir vos articles ou vos commentaires sur tout sujet publié dans *Lumière boréale en bref...*, bien que le matériel non sollicité peut ne pas vous être retourné. Écrivez-nous à :

Rédaction
Lumière boréale en bref...
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT
DRIVE
SASKATOON, SK S7L 6W5

ou à northernlight@gcicanada.ca

La nouvelle édition de *Lumière boréale en bref...* est accessible en ligne à www.gcicanada.ca et à egliserealite.com

À moins d'indication contraire, les versets cités sont tirés de la Bible Louis Second.

Photos: © iStock.com

Envoyez tout changement d'adresse à :

Lumière boréale en bref...
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT
DRIVE
SASKATOON, SK S7L 6W5





Conférence canadienne des pasteurs et des anciens à Toronto, Ontario - du 9 au 11 août 2018.

Un peu plus de 90 personnes ont assisté à la première conférence des pasteurs et des anciens en quatre ans organisée par CIG Canada. C'était l'occasion pour les dirigeants de CIG Canada de renouveler d'anciennes amitiés et d'en créer de nouvelles.

Les invités spéciaux à la conférence étaient Joseph et Tammy Tkach, ainsi que Gary et Cathy Deddo du siège social de Communion Internationale dans la Grâce aux États-Unis.

Chaque journée a commencé par un temps de prière et de réflexion dirigé par Gordon Wilkinson de la congrégation d'Ottawa.

Gary et Cathy étaient les principaux conférenciers. Voici les sujets qu'ils ont abordés :

- Construire l'église à partir de la relation avec Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous, de la création et de la rédemption.
- L'importance de vivre en communion fraternelle sous la Parole de Dieu, vivante et écrite.
- Avoir notre identité en Jésus-Christ.
- Devenir qui nous sommes en Jésus-Christ.
- La vision séculière du monde et comment elle s'écarte de la foi et de la compréhension chrétienne.
- Comment partager notre foi avec ceux qui sont prêts à écouter et qui cherchent une alternative à la vision séculière du monde.

En plus d'une discussion sur ces sujets, la conférence a été l'occasion de rendre hommage à ceux qui prendront bientôt leur retraite après de nombreuses années de service au sein de CIG.

Joseph Tkach quittera bientôt ses fonctions comme président international de la dénomination. Il sera remplacé par Greg Williams en début 2019. Dans sa présentation, « Regardant à l'extérieur de ma porte arrière », il a fait le bilan de sa vie dans notre communauté et des changements qu'il a vécus durant toutes ces années. Il a également donné quelques informations sur les évé-

nements qui se sont produits pour faciliter les énormes changements doctrinaux qui ont eu lieu lorsque son père, Joseph Tkach Sr était président de notre dénomination. Enfin, il a parlé de ses sentiments au sujet de la retraite et de son désir de continuer à établir des liens avec sa famille ecclésiale ici, au Canada, dans l'avenir.

Juste avant sa présentation, Joseph a reçu un chandail de l'équipe olympique du Canada avec son nom de famille et le numéro « 1 » au dos, en souvenir de ses années au service des membres canadiens. (Beaucoup savent peut-être qu'il est un grand amateur de hockey et un partisan des Blackhawks de Chicago.)

La conférence était aussi l'occasion de dire au revoir à Gary Moore et à son épouse Wendy, après 45 ans au service des églises au Canada. (Gary prendra sa retraite à la fin août.)

Pendant trois ans, Gary a été pasteur à Cornwall, en Ontario, et à Plattsburgh, dans l'État de New York. Il a ensuite passé sept ans à Fredericton où il a été pasteur des églises du Nouveau-Brunswick, puis quatre ans et demi à Halifax/Digby en Nouvelle-Écosse. Il a ensuite passé trois ans et demi à Edmonton, puis a déménagé en Colombie-Britannique en 1997 pour occuper le poste de directeur national de l'église au Canada.

Gary a mentionné qu'il se sentait béni et privilégié d'avoir vécu la vie qu'il a eue. Il a expliqué que le passage d'une approche plus légaliste du christianisme à une approche fermement ancrée dans la grâce de Dieu en Christ a été une expérience merveilleuse.

À sa retraite, Gary espère continuer à servir Dieu et son peuple, dans un rôle de soutien, tant qu'il a l'énergie et la santé pour le faire.

Le dernier jour de la conférence, j'ai été présenté comme le nouveau directeur national de CIG Canada, ainsi que Steve Posiak comme le nouveau surintendant du ministère dans l'Ouest canadien. Kathleen Horwood a également été nommée pasteure adjointe des congrégations de Battleford, Saskatoon et Tisdale en Saskatchewan. (Ses fonctions incluent également d'être la nouvelle directrice du bureau canadien.) Des prières ont été adressées pour moi, mon épouse Averil, Kathleen et Steve.

De plus, une présentation a été faite à Gary et Wendy Moore pour les remercier au nom des congrégations canadiennes. Il leur a été offert un album photo des congrégations canadiennes, ainsi qu'une carte-cadeau pour leur permettre de traverser le Canada dans l'avenir.

Elle a été suivie d'une présentation de cadeau à Tammy Tkach et Wendy Moore pour leurs années de service envers les femmes de la dénomination.

Après ces présentations, j'ai donné une brève introduction de mon cheminement chrétien et de mon désir de faire en sorte que le ministère dans notre église et dans les congrégations locales soit les mains et les pieds de Jésus dans leur communauté locale.

La conférence s'est terminée par la célébration de la communion dirigée par Steve Posiak et Bill Rabey (surintendant du ministère de l'est), sous l'accompagnement musical de Gordon Wilkinson.

Par Bill Hall